

---

## Revue comique de la semaine.

**Numéro d'inventaire** : 1979.01813

**Auteur(s)** : Cham

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1850 (vers)

**Collection** : Le Charivari

**Description** : gravure de presse ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 363 mm ; largeur : 246 mm

**Notes** : Gravure de presse extraite du "Charivari". Série de 9 dessins accompagnés de leur légende dont 3 sont relatifs à l'école (et un sur l'école mutuelle).

**Mots-clés** : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

REVUE COMIQUE DE LA SEMAINE, PAR CHAM.



L'OPINION DE POUYOU.

— Avec leur loi sur l'instruction publique... ils feraient bien mieux de nous laisser tranquilles... on sait encore mieux se tenir dans notre classe que dans la leur!...



UN JEUNE CITOYEN QUI EST DANS SON DROIT.

— Je ne veux pas aller à l'école... la loi sur l'instruction publique n'est pas encore votée... je veux une garantie du gouvernement, moi, na!

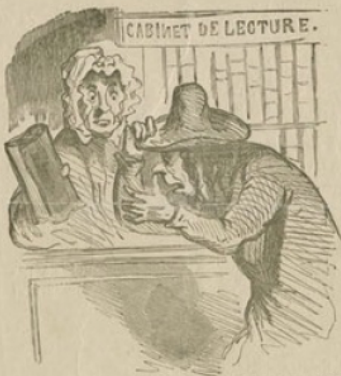


— Dis donc, D. d'opé, v'la les socialistes qui se mêlent à la discussion sur l'instruction publique.  
— Eh bien, qui ne ça t'fait?  
— Tiens, y sont capables de mettre dans cette loi-là le droit au travail... c'est ça qui serait embêtant!



LA BIBLIOTHÈQUE-CARLIER.

— Excusez, je vous ai r'laché ce matin et vous vous faites repincer ce soir!  
— D'na! j'avais commencé ici la lecture d'un livre fort intéressant, et je me suis fait remettre en prison pour avoir le temps de le finir.



TERRIBLE CONCURRENCE AUX CABINETS DE LECTURE.

— Quatre sous la location d'un volume!... merci! j'aime mieux me faire mettre en prison, je lirai tous les romans d'Alexandre Dumas gratis.



Translation de Montbrison à Saint-Etienne de l'hôtel de la préfecture du département de la Loire.



Un membre de l'assemblée nationale ayant l'ingénieuse idée de se dégriser les doigts en les fourrant dans un manchon donné par la nature.



— Facionnaire, surveillez donc mieux que cela!... vous avez laissé prendre tous les bassins des Tuileries... et voilà que votre nez lui-même est sur le point d'être pris... Je serai obligé de vous mettre à la salle de police pour votre négligence!



Aspect qu'auront les rues de Paris la semaine prochaine, si le froid continue.

